

Des Dunkerquois l'ont fait

Le club de plongée dunkerquois a aidé à remonter l'ancre « Nous avons à cœur de rendre service aux marins de l'île de Man »

Tout est parti du site internet du CPESMDE, le Club de plongée et d'exploration sous-marines de Dunkerque et extensions. Des explorations, le club créé en 1967 a l'habitude d'en faire, sur les épaves qui ont sombré lors de l'Opération Dynamo notamment. Des épaves qui sont toutes répertoriées sur le site dkepaves.free.fr, site sur lequel est tombé le Mannois Hamish Ross. « Nous avons été contactés pour nous demander des informations sur le Mona's Queen, voir si l'ancre était toujours là. Nous connaissons bien l'épave mais nous ne savions pas si elle était encore en place », expliquent les plongeurs dunkerquois. Le club, présidé depuis 2008 par Bernard Forville, a en effet déjà ramené des pièces du Mona's Queen - la barre, le gouvernail et le blason avec l'emblème de l'île de Man - désormais visibles au Mémorial du Souvenir-Musée de l'Opération Dynamo à Dunkerque. À l'époque où les prélèvements n'étaient pas encore strictement interdits.

Mais pour répondre aux questions précises liées à cette ancre, les plongeurs ont chaussé les palmes et sont allés enquêter sur place, en bordure de passe, au niveau de la bouée E1. Quasi à tâtons, dans des nuages de sédiments. Avec parfois 10 centimètres de visibilité au maximum. Du fond, ils ramèneront des bonnes nouvelles et des images sous-marines. « Nous avons trouvé l'ancre et l'avons dégagée, et nous avons réalisé une petite vidéo qui montrait que l'ancre était toujours là... » Une opération qui n'a pas été couronnée de succès immédiatement. « Nous avons réalisé plusieurs plongées. La première a eu lieu en avril-mai 2009, mais il n'y avait pas de visibilité. » Il fallait en effet que la journée soit favorable en terme de météo, de courant, de visibilité dans l'eau... Quelques

mois ont passé et des étapes cruciales ont fait avancer le projet : « L'ancre repérée, la société Eurodive est venue couper la chaîne qui reliait l'ancre au bateau. Dans la foulée, le bateau des Phares et Balises, les Hauts de Flandre est venu, et a tenté de déloger l'ancre. » Mais le câble s'est cassé. En avril 2010, la seconde tentative a été la bonne. « Nous avons au préalable balisé l'ancre », expliquent les plongeurs qui ont été très précautionneux. « Nous ne voulions pas que l'épave souffre... Il y a eu 24 morts sur ce bateau », précisent les plongeurs.

La providence...

Le 29 mai, l'ancre a été relevée, sous les yeux des plongeurs dunkerquois dont le précieux concours a permis de faire émerger un morceau d'histoire de l'île de Man. « C'est quelque part la providence qui a permis que l'ancre soit relevée 70 ans après le naufrage du bateau », soulignent ceux qui connaissent les fonds marins du littoral dunkerquois comme personne et qui ont été particulièrement émus quand les 2,5 tonnes sont sorties de l'eau. « Et puis, nous avions à cœur de rendre service aux habitants de l'île de Man qui veulent ériger un monument pour honorer les gens qui sont morts, ici à Dunkerque », concluent les Dunkerquois. Des « amateurs qui ont travaillé comme des pros », expliquent-ils, en plaisantant et sans se prendre au sérieux. Ils resteront pourtant à jamais, un des maillons de la chaîne de cette ancre qui rattache Dunkerque à cette petite île anglaise.

S.U.

■ Les plongeurs qui ont participé à l'aventure : Bernard Forville, Michel Everaert, Arnaud Fayens, Elodie Allard, Jean Sales, Clémence Meunier.
<http://dkepaves.free.fr/>
<http://www.dunkerque-plongee.fr>



Avant d'être relevée le 29 mai, l'ancre avait été préalablement désolidarisée de la chaîne qui la rattachait encore à l'écubier de la malle mannoise.



Le capitaine de frégate Denis Leprince, Commandant de la Marine à Dunkerque, a piloté cette entreprise historique.